

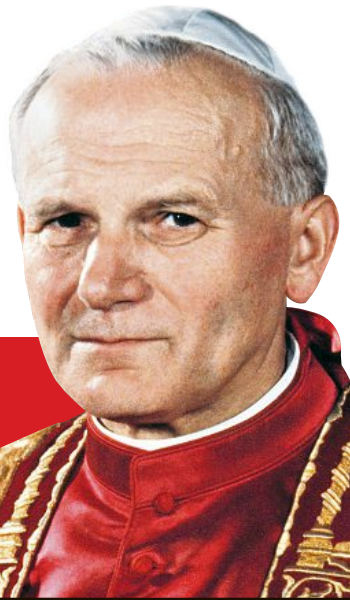


MIGRANTS
Le projet d'accord avec la Turquie passe mal > 5



SPÉCIAL HABITAT & JARDIN
Densifier grâce aux friches urbaines > I à XIV

VATICAN
Jean-Paul II face à un nid d'espions > 10



LA LIBERTÉ

QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG

TIRAGE AUGMENTÉ
70 000 EXEMPLAIRES

VENDREDI 11 MARS 2016 | N° 135 • 145^e année | Samedi Fr. 3.70 | Semaine Fr. 2.70

Abonnements 026 426 44 66 | Rédaction 026 426 44 11 | www.laliberte.ch | Scoop lecteur 026 426 44 44 | Publicité 026 426 42 42

JA 1700 Fribourg 1



ARC

VOTATION VAUDOISE

Réforme fiscale: à quel prix?

Vaud vote sur la 3^e réforme de l'imposition des sociétés. Le syndicaliste David Gyga (à g.) et le PLR Alexandre Berthoud débattent. > 18

TAXATION INDIVIDUELLE

Victoire d'étape au National

Les couples mariés devraient être taxés séparément. Le National a adopté hier de justesse une motion demandant l'imposition individuelle. > 9

COUSSET

Ecolière menacée par un inconnu

Un automobiliste a demandé lundi de l'argent à une fillette de 10 ans, avant de l'agripper et la menacer. L'école a immédiatement réagi. > 15

PAGE JEUNES

Les stages, un passage obligé

Il n'est pas évident de trouver un premier emploi après les études. Les stages permettent-ils vraiment d'acquérir l'expérience nécessaire? > 29

SOMMAIRE

Bourse	2
Cinéma	30
Radio-Télévision	34
Sudoku	35
Jeux et mots croisés	35
Avis mortuaires	26/27



PUBLICITÉ

MEUBLES
www.dormez-kolly.ch

Plateau céramique

Meubles de jardin
Bulle | Payerne | Romont | Marly

Le Dragon entretient la flamme



Alexandre Picard (au centre) et ses coéquipiers: les Fribourgeois ont su réagir pour prolonger la série face à Genève. KEYSTONE

HOCKEY

• Fribourg-Gottéron a obtenu le succès de l'espoir, hier soir à Saint-Léonard, contre Genève-Servette (3-0). Les Dragons ne sont plus menés que 3-1 dans cette série des quarts de finale de play-off (au meilleur des sept matches). En jouant de façon appliquée et disciplinée, les joueurs de Gerd Zenhäusern ont eu cette réaction d'orgueil tant attendue. C'est Abplanalp qui a ouvert le score (34^e), tandis que Genoway doublait la mise trois minutes plus tard. Pouliot scellait le score dans la cage vide (59^e). Le cinquième match aura lieu demain soir aux Vernets. Il promet une belle bataille entre des Fribourgeois à nouveau déterminés et des Genevois qui voudront conclure la série dans leur patinoire. > 19

Le trouble des parents séparés d'un enfant

GARDE RETIRÉE • Les attentes sont grandes après la publication de l'audit de la Cour des comptes sur le Service de protection de la jeunesse (SPJ) vaudois. Les parents qui se font retirer la garde d'un enfant se sentent écartés des discussions. En Suisse romande, ils tentent de s'organiser. Outre-Sarine, l'UDC a repris la main, notamment avec une initiative dans le canton de Schwytz. > 3



KEYSTONE

Ses «cui-cui» valent un million et demi

ROSSENS • Stéphane Velan s'est lancé un défi un peu fou: fabriquer des oiseaux chanteurs, comme on le faisait il y a 200 ans. Ces petites merveilles mécaniques, des pièces uniques, valent leur pesant d'or: entre 750 000 francs et 1,5 million. En trois ans, la société a produit une dizaine de ces automates aux nombreuses complications. Certains seront à voir au Baselworld. > 11



A. WICHT

PUBLICITÉ

PLAGE DE VIE

Pas comme Cendrillon...

Lors d'un week-end en amoureux, marquant un nombre incalculable d'années de mariage, un couple de quadragénaires rentre d'une flânerie nocturne dans un village de montagne. L'ébène de la nuit, la blancheur des flocons, tout y est, un vrai conte de fées! Les époux se rendent au bar de leur auberge étoilée pour un dernier élixir. Couverts de neige, ils s'installent dans le salon élégant et feutré. Et là – au diable les escarpins et autres pantoufles de vair – ils esquissent quelques pas de danse, élégamment chaussés

de leurs bottes d'hiver! Une fois encore, le ridicule n'a pas eu leur peau, il aurait pu pourtant! Au douzième coup de minuit, la danseuse d'un soir a une pensée émue pour les sœurs de Cendrillon, tant détestées, qui auraient pu enfilier aisément leur grand pied – voire les deux – dans son Moon Boot verni, perdu dans la précipitation sur un escalier de marbre. Le cours de l'Histoire en aurait été changé, ou du moins le conte de Cendrillon, réhabilitant ainsi toutes celles qui ne chaussent pas du 35! VP

Expo



18 au 20 mars

CITROËN

Garage CENTRAL FRIBOURG SA

Rue François-Guillimann 14-16
1700 Fribourg / Tél. 026 322 30 92
www.citroen-fribourg.ch



«Il faut densifier les territoires urbains»

Friches. Des milliers d'hectares de terrain sommeillent au cœur des agglomérations suisses. Une richesse immense. Interview.

AUDE-MAY LEPASTEUR

Entre 2500 et 3500 hectares de friches urbaines – soit l'équivalent de 2500 à 3500 terrains de football ou près de deux fois la superficie de la ville de Genève – sommeilleraient encore dans nos agglomérations, en attente d'être revitalisées. Alors que la récente révision de la Loi sur l'aménagement du territoire (LAT) freine la création de zones constructibles supplémentaires, ces espaces constituent pour la Suisse un vrai trésor, malheureusement encore insuffisamment valorisé. Le point avec l'architecte Emmanuel Rey, professeur à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, associé du bureau Bauart et coauteur de l'ouvrage «Des friches urbaines aux quartiers durables» paru récemment aux Presses polytechniques et universitaires romandes.

Qu'entend-on par friche urbaine?
Emmanuel Rey: Le terme «friche» est emprunté à l'agriculture. En urbanisme, il désigne un terrain en attente, suite à l'abandon, total ou partiel, des activités qu'il abritait. Par exemple lors de la délocalisation d'une entreprise. En général,

on ne parle de «friche» que lorsque la superficie est supérieure ou égale à 5000 m², soit un demi-hectare, et que la période de vacance dépasse un an. Quant à la notion d'«urbanité», elle fait référence non seulement aux grands centres, mais également aux couronnes des agglomérations: par exemple Villars-sur-Glâne, Marly, Avry pour Fribourg. Il y a différents types de friches urbaines: industrielles (que l'on trouve en grande quantité); ferroviaires (souvent stratégiquement situées au cœur des villes); militaires; et, en nombre plus réduit dans notre pays, portuaires et infrastructurelles.

Pourquoi est-ce important de les régénérer?
D'abord, parce qu'il s'agit d'une ressource importante, qui pourrait en théorie permettre de créer des logements pour plusieurs centaines de milliers de personnes. Cela n'est pas négligeable sachant qu'en Suisse entre 30 000 et 50 000 logements sont construits par année. Ensuite, parce qu'on remet aujourd'hui en cause la logique d'éta-

ment urbain qui a prévalu dans notre pays durant la seconde moitié du XX^e siècle. La création de nouvelles zones constructibles consomme du sol, affecte négativement le paysage et crée des besoins supplémentaires en termes de mobilité. Densifier l'intérieur des territoires urbains permet d'éviter certains de ces désavantages. Par exemple, les friches urbaines sont souvent déjà connectées aux réseaux techniques et aux transports publics.



«Il y a différents types de friches: industrielles, ferroviaires, militaires»

Enfin, ces terrains à l'abandon sont parfois mal considérés par le voisinage. Leur régénération permet de recréer de la «qualité de vie» dans le quartier.

Au vu du nombre de friches encore disponibles dans notre pays, il doit exister des freins au processus de régénération.



Les friches ferroviaires sont souvent situées au cœur des villes. CHARLES ELLENA

Quels sont-ils?
Les choses sont en train d'évoluer. Le nombre de projets de régénération a beaucoup augmenté ces dernières années. Il est vrai cependant que transformer une friche peut être plus compliqué que de construire sur un terrain neutre. Il y a le risque de contamination du site (par exemple une pollution du sol), la question du statut du terrain (transformer une zone industrielle en zone d'habitation), le nombre parfois élevé de propriétaires concernés par le projet, les éventuelles résistances des personnes habitant à proximité ou occupant encore partiellement le lieu.

Lorsqu'on parle de projets de régénération, le terme «durabilité» revient régulièrement. De quoi s'agit-il?
Idéalement, un projet de régénération devrait prendre en compte non seulement les dimensions économiques, mais également socioculturelles et

environnementales. Développer des projets mixtes – avec des logements, des entreprises et des espaces de loisir ou culturels, des personnes de différentes origines sociales et de différents âges – permet de véritablement créer un «lieu d'échanges et de vie». Il faut également réfléchir à des solutions sur le long terme, en utilisant par exemple des matériaux compatibles avec la préservation de l'environnement et en privilégiant les énergies renouvelables.

Investir dans la «durabilité», n'est-ce pas contraire au principe de rentabilité?
A très court terme, peut-être. Mais il faut savoir qu'investir dans la «durabilité» permet de recevoir des soutiens essentiels pour la réalisation du projet, par exemple au niveau politique. D'autre part, toute personne recherche par définition la qualité, qu'elle soit acheteur ou futur locataire. La demande des ménages en courant électrique d'origine renouvelable est en Suisse par exemple plus importante que l'offre. I



PAR LE PASSÉ Le silo devenu habitation

L'ancien silo à céréales du plateau de Pétrolles, à Fribourg, est devenu la tour Soprano (PHOTO VINCENT MURITH). Très cher à détruire, en raison de la solidité du béton armé massif, ce type de construction est souvent également inadapté à une reconversion à cause de sa structure compartimentée. A Fribourg, le fût a été détruit jusqu'à 10 m au-dessous du sol puis reconstruit afin d'intégrer des logements spacieux. AML



EN COURS Nouveau départ pour Cardinal

Là où Fribourg brassait autrefois de la bière, on brasse aujourd'hui des idées. Le projet de reconversion de l'ancien site Cardinal (PHOTO ALAIN WICHT) est encore en cours, quatre ans après la fermeture de la brasserie. Inaugurée fin 2015, la halle bleue apparaît comme le symbole du nouveau parc d'innovation. La prochaine étape pourrait commencer en 2018, avec la transformation de l'ancienne halle d'embouteillage, rebaptisée halle grise. Comme d'autres bâtiments du site (silo, cheminée, maison du concierge), elle est protégée par les biens culturels. AML



À VENIR Une caserne sans militaires

En 2014, l'armée a confirmé son intention de réduire son parc immobilier. La caserne de la Poya à Fribourg (PHOTO VINCENT MURITH) est concernée. Ce n'est qu'à l'horizon 2020 que les bruits de bottes devraient définitivement se taire, mais déjà l'on réfléchit à la reconversion du site, qui a l'Etat de Fribourg pour propriétaire. Preuve que, de plus en plus, on prend conscience de la valeur des friches urbaines. AML